

RONALD FRANKLIN WILLIAMS, AAPQ, FCSLA

ÉTAT DES LIEUX > LA VOIE DU CARIBOU

Comme on peut le constater ailleurs dans ce numéro de *Landscapes|Paysages*, les architectes paysagistes canadiens ont joué un rôle impressionnant sur la scène internationale durant les quinze dernières années. Mais en fait, les Canadiens avaient déjà créé des paysages de grande qualité à l'étranger il y a plusieurs décennies, même avant que l'Expo 67 ait placé le Canada au sommet du palmarès mondial du design. Les plus émouvantes de ces réalisations : les monuments commémoratifs sur les champs de bataille de l'Europe, construits pendant les années qui ont suivi la Première Guerre Mondiale. Ces monuments ont souvent atteint une remarquable intégration du paysage et de la sculpture. Parmi eux, les plus uniques étaient cinq paysages situés dans le nord de la France et en Belgique, paysages

qui mettaient à l'honneur les soldats de Terre-Neuve ; des monuments connus collectivement comme *La Voie du Caribou*.

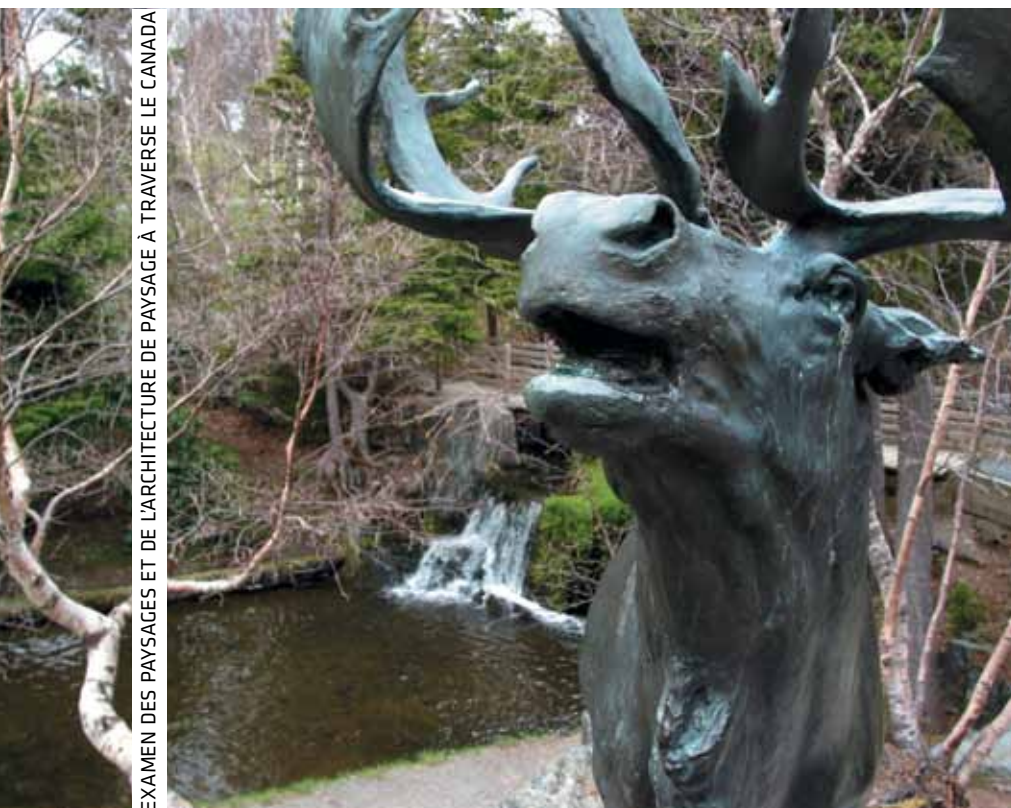
LE 1^{er} JUILLET, 1916 Ma première introduction à ces paysages remonte au début des années cinquante, lorsque la collection de timbres-poste était l'un des principaux engouements de ma jeunesse. J'ai tombé sur une série de timbres de Terre-Neuve (qui a émis ses propres timbres-poste avant de devenir une province du Canada en 1949) portant tous l'image d'un caribou. Lorsque j'ai demandé pourquoi tous ces timbres se ressemblaient, mon père m'a répondu en parlant de la Première Guerre Mondiale et du rôle joué par Terre-Neuve dans cette conflagration. Participant à la Guerre depuis son premier jour et jusqu'à sa toute fin, Terre-Neuve a

payé un prix très onéreux. Le Régiment de Terre-Neuve a participé à une série de batailles sanglantes, débutant à Gallipoli en Turquie en 1915 et se terminant dans les dernières avancées de l'automne 1918. Selon un historien militaire, le régiment semblait toujours se trouver « à l'avant-garde d'une attaque ou au mauvais endroit au mauvais moment. » Lancé dans l'offensive à Beaumont-Hamel dans les premières heures de la gigantesque et futile bataille de la Somme le matin du 1er juillet 1916, le régiment a perdu 712 de ses 801 soldats.

LE RÊVE DU PADRE Tom Nangle (1888-1972), l'aumônier ou *padre* du régiment, a passé par toutes les expériences déchirantes de la Guerre, en compagnie de ses compatriotes de Terre-Neuve et Labrador. Profondément ému par le courage et le dévouement des soldats à sa charge, il cherchait à préserver leur mémoire sur les sites de leurs cinq engagements principaux. Sans compter ses efforts, le père Nangle faisait campagne pour gagner l'appui et amasser des fonds afin d'acheter des terrains pour les sites commémoratifs. Il a identifié un symbole rassembleur qui fournirait une identification certaine avec Terre-Neuve – le *Caribou*, animal indigène de l'île, dont des terres stériles fournissent des lichens abondants. Nangle a engagé le sculpteur britannique Basil Gotto (1866-1954) pour créer six images en bronze du caribou et, en 1922, a trouvé l'homme qui pourrait transformer son rêve en réalité en fournissant de magnifiques mises en scène pour ces sculptures.

Cet homme était Rudolph Cochius (1880-1944), un architecte paysagiste canadien d'origine hollandaise, qui connaissait bien Terre-Neuve. Cochius avait déjà secondé Frederick Todd, le célèbre architecte paysagiste montréalais, lors de la création du parc Bowring à St. John's. Selon les pratiques du temps, Todd a confié la surveillance des travaux à son assistant, qui est resté à St-John's de 1912 à 1917, bénéficiant sans doute d'une certaine autonomie dans la réalisation de ce charmant parc pastoral.

Cochius se trouvait aux Pays-Bas lorsque Nangle l'a engagé pour la conception des



EXAMEN DES PAYSAGES ET DE L'ARCHITECTURE DE PAYSAGE À TRAVERSE LE CANADA

1 LA SIXIÈME SCULPTURE DE GOTTO PRÈS DU PLUS HAUT POINT DU PARC BOWRING À ST. JOHN'S
PHOTO 1 DERRICK TURNER



2



3

Ma première introduction à ces paysages remonte au début des années cinquante, lorsque la collection de timbres-poste était l'un des principaux engouements de ma jeunesse.

monuments ; il habitait avec sa famille grandissante à Albert (France) durant leur construction. Par après, il est retourné à Terre-Neuve, où il a travaillé jusqu'aux années trente; il a ensuite passé ses dernières années à Montréal, encore une fois comme collaborateur de son vieil ami Frederick Todd.

UN FRAGMENT DE TERRE-NEUVE EN

EUROPE Rudolph Cochius a conçu des monuments sur les champs de bataille à Gueudecourt, Masnières et Monchyle-Preux, dans le nord de la France, et à Courtrai en Belgique ; mais la clé de voûte de ces sites commémoratifs était celui de Beaumont-Hamel, complété en 1924. On approche l'ancien champ de bataille à travers un sombre plateau boisé, duquel on sort abruptement vers un vaste paysage ouvert dont le terrain descend graduellement vers le nord ; en premier plan, un *no-man's-land* ponctué de lignes de tranchées. À la limite de l'escarpement, Cochius a placé le Caribou, sculpté en posture héroïque et défiante par Gotto, sur le sommet d'un rocher dynamique et angulaire. Le symbole de Terre-Neuve et du régiment est encadré par la topographie de conflit : les tranchées et les cratères des bombes y restent à perpétuité, contrairement aux paysages tout autour qui sont retournés à l'aspect bucolique traditionnel de la France rurale. L'immense

enceinte de 16 hectares qu'occupe le site commémoratif comprend aussi un cimetière militaire, impeccablement entretenu par la Commission des enterrements de guerre du Commonwealth, ainsi que la réplique d'un arbre solitaire qui, malgré sa dévastation par la bataille et contre toute attente, a survécu au carnage de 1916.

Les autres parcs mémoriaux, moins grands, suivent quand même un gabarit semblable, le Caribou toujours en haut d'un fragment du paysage de Terre-Neuve, transplanté en Europe, et toujours orienté face à la ligne de tranchées que les Terre-Neuviens devaient attaquer. La sixième sculpture de Gotto a trouvé son foyer de l'autre côté de l'Atlantique, à un endroit stratégique près du plus haut point du parc Bowring à St. John's, créé par Todd et Cochius. Encore une fois, Cochius a conçu une mise en scène dramatique pour la sculpture ; en fait, pour deux sculptures commémoratives de Gotto, dont l'oeuvre *Fighting Newfoundlander* se situe ailleurs dans le parc.

Comme la majorité des monuments de la Première Guerre Mondiale, l'état physique des mémoriaux de Terre-Neuve s'est détérioré pendant plusieurs décennies. Mais depuis quelques années, un nombre considérable de ces trésors uniques ont bénéficié d'une

réfection majeure, y compris Beaumont-Hamel en 2000-2005, sous la direction de l'architecte paysagiste John Zvonar (voir l'article de John dans *Landscapes|Paysages*, printemps 2011). Aujourd'hui, le monument réhabilité est soigneusement entretenu par Anciens Combattants Canada, qui administre tous les sites commémoratifs canadiens outremer. Une équipe de jeunes étudiants venant d'universités canadiennes, énergiques et compétents, fournissent des services d'interprétation ici, ainsi qu'au mémorial de la crête de Vimy, à quelques kilomètres de distance. Toujours présidé par son Caribou, le mémorial du champ de bataille à Beaumont-Hamel retient son caractère de paysage remarquablement frappant et émouvant.

RÉFÉRENCES:

Christie, Norm M. *For King and Empire: Vol. X, The Newfoundlanders in the Great War, 1916-1918*, CEF Books, Ottawa 2003

Shiple, Robert. *To Mark Our Place, A History of Canadian War Memorials* (photos by David Street), Toronto: NC Press Ltd. 1987

Versteeg, Edward. "Rudolph H.K. Cochius and the Creation of Bowring Park", presentation to the Annual Congress of the Canadian Society of Landscape Architects, June 2004, St. John's, Nfld. and Labrador

Zvonar, John E. "The Haunting", in *LANDSCAPES|PAYSAGES*, Naylor Canada Inc., Winnipeg, vol. 13 no.2, spring 2011, p. 14

Zvonar, John E. "Where Poppies Grow: Protecting One Memory of the Great War", presentation to the Annual gathering of the Alliance for Historic Landscape Preservation, May-June 2002, Winnipeg & International Peace Garden, Manitoba-North Dakota

2 UNE SÉRIE DE TIMBRES DE TERRE-NEUVE **3** LE CARIBOU, SCULPTÉ EN POSTURE HÉROÏQUE ET DÉFIANTE
PHOTO 2 ROBERT MERCER, COURTOISIE DE LA FONDATION DE LA FAMILLE JOHNSON **3** ARCHIVES DE LA VILLE DE ST. JOHN'S